

Bojanus et l'honneur retrouvé des aurochs

P A R P H I L I P P E E D E L

L'Alsacien Louis Henri Bojanus (1776-1827) fut un des plus grands naturalistes de son temps. Professeur à l'université de Vilnius, il introduisit l'anatomie comparative en Europe orientale et fut l'auteur de plusieurs découvertes scientifiques majeures.

Né en 1776 à Bouxwiller, en Alsace du nord, Louis Henri Bojanus était presque aussi bien allemand que français : les landgraves de Hesse-Darmstadt, comtes de Hanau-Lichtemberg, dont Bouxwiller était la capitale, étaient alors vassaux du roi de France et princes du Saint Empire romain germanique. D'où, sans doute, sa prudence face aux revendications communautaires et son attachement à des valeurs universelles.

Les fossiles de la région de Bouxwiller, datant du grand lac qu'il y avait là à l'ère tertiaire connurent leurs jours de gloire lorsque le grand paléontologue français Georges Cuvier, contemporain de Bojanus, y vint les étudier : mammifères, reptiles et gastéropodes imprimés dans la pierre devinrent célèbres au point que Goethe vint également les admirer. C'est dans cet environnement propice à l'éveil d'une vocation de naturaliste que Bojanus passa sa jeunesse.

La terreur en fait un émigré

Louis Henri Bojanus a treize ans lorsqu'éclate la Révolution de 1789 et que des troubles secouent Bouxwiller et le Comté. Le landgrave, dépossédé de ses territoires comtaux

alsaciens, transfère son administration à Darmstadt en 1790. Le père de Bojanus tente de rester en Alsace. Cependant, au moment de la Terreur, en 1793, il se décide à partir en émigration avec son épouse et son fils à Darmstadt, où il a gardé des attaches familiales. La période révolutionnaire traumatise le jeune homme qui gardera toute sa vie une aversion à l'égard des idéaux jacobins.

À Darmstadt, il fait sa Maturité (baccalauréat). En 1797, il obtient son doctorat en médecine et en chirurgie à l'université de Iéna. Il travaille une année à Berlin, puis à Vienne. De 1798 à 1801, de retour à Darmstadt, il exerce comme médecin. Il est recruté ensuite pour la nouvelle chaire de médecine vétérinaire à l'université de Vilnius. En ce début du XIX^e siècle, la peste bovine sévit et le soin des chevaux prend une importance particulière dans toute l'Europe, dans le contexte des conflits déclenchés suite à la Révolution en France.



Rue et porte de l'Aurore, à Vilnius, vers 1850.

Vilnius, cité cosmopolite de l'empire russe

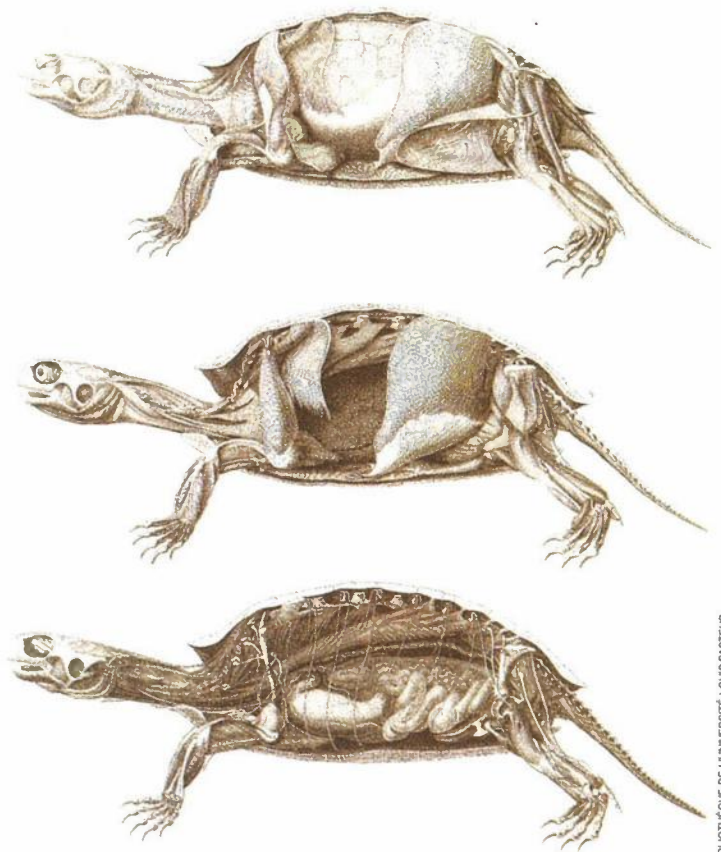
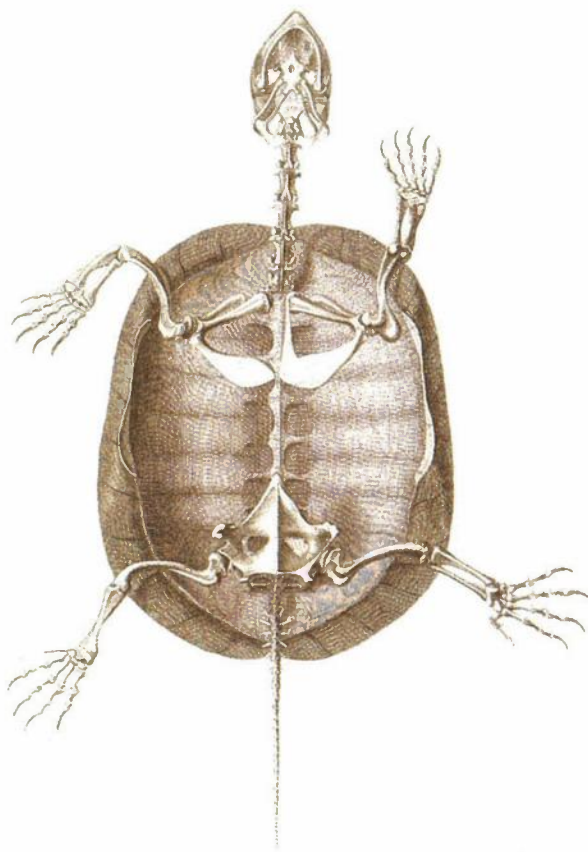
Fermée en 1795, au moment du troisième partage de la Pologne-Lituanie entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, l'université de Vilnius est rouverte en 1802 par le tsar Alexandre I^{er}, qui nomme le prince Adam Czartoryski curateur de cette institution dont relèvent toute la Lituanie, la Biélorussie et la Pologne orientale. Celui-ci en fait une université polonaise avec des enseignements donnés majoritairement en polonais. À côté d'une majorité de professeurs polonais et de Lituanais polonisants, des universitaires d'origine étrangère sont invités à y enseigner. Au début du XIX^e siècle, Vilnius est une ville de trente-cinq mille habitants, très cosmopolite, ouverte à de nombreuses influences extérieures et exerce une forte attraction sur les talents étrangers. Elle constitue toujours une étape séduisante pour les voyageurs occidentaux en route vers Saint-Petersbourg, alors capitale impériale de la Russie.

Bojanus et l'auroch (en haut) et le bison (en bas) qui portent son nom.

Bos Primigenius Bojanus.



Bison Priscus Bojanus. D.R.



Louis Henri Bojanus a disséqué des centaines de tortues pour dessiner ces planches anatomiques. Celles-ci sont extraites de son « Anatomie des tortues ». Un exemplaire original est conservé à la bibliothèque de l'université Louis-Pasteur, à Strasbourg.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ LOUIS-PASTEUR

C'est donc dans cette ville réputée que Bojanus passe la plus importante partie de sa carrière. De 1806 à 1824, il y enseigne l'art vétérinaire, puis l'anatomie comparative, qu'il est le premier à introduire comme discipline scientifique en Europe orientale. En 1815, il crée aussi le cours de chirurgie vétérinaire pour lequel un théâtre d'anatomie est spécialement construit. Ne parlant pas le polonais, il donne ses cours en latin plutôt qu'en allemand ou en français, tant par souci de rigueur scientifique et par attachement aux traditions universitaires qu'à cause de la diversité linguistique de ses étudiants, qui sont Polonais, Litvaniens, Russes ou Ruthènes.

Lors de son cours d'anatomie, le plus novateur à l'époque, Bojanus développe la théorie d'une nature vivante où se produisent des transformations perpétuelles et ininterrompues allant des organes de base vers des organismes de plus en plus développés. Selon lui, il n'y a pas de rupture au sein de la nature ; même la flore et la faune ne se différencient pas de manière nette et y subsistent de nombreuses formes intermédiaires appelées *zoophyta*. Les affinités entre faune et flore sont illustrées par des exemples encore cités de nos jours : capacité de certaines plantes de se déplacer, ressemblances entre certains végétaux et certains invertébrés, etc.

Précurseur de l'anatomie comparative

Près de deux siècles après sa publication, son *Anatome Testudinis Europaeae* (Anatomie des tortues en Europe) reste encore aujourd'hui l'ouvrage le plus complet sur le sujet. Il

comprend quarante planches avec explications et plus de deux cents illustrations qui détaillent l'anatomie de la tortue aquatique. Bojanus dissèque environ cinq cents tortues et consacre une décennie à ce projet. Il exécute lui-même les dessins originaux, fait graver les planches en cuivre par un graveur qu'il fait venir spécialement de Hesse, et fait imprimer à ses frais l'édition originale, tirée à quatre-vingts exemplaires (l'ouvrage sera réimprimé en 1902, puis en 1970). Deux exemplaires sont conservés en France, l'un à la Bibliothèque des sciences de l'université Louis-Pasteur à Strasbourg, l'autre au Muséum national d'histoire naturelle à Paris.

L'aurochs est le deuxième domaine qui contribua à la notoriété scientifique de Bojanus. Ancêtre de notre bovin domestique actuel, cette espèce sauvage de grande taille disparut au XVII^e siècle en Pologne. Elle était assez répandue en Germanie, en Scandinavie et en Angleterre du temps de Jules-César. À la fin du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e siècle, une partie des naturalistes pense que les noms d'aurochs et de bison d'Europe désignent le même animal et rejette l'existence propre de l'aurochs. En travaillant sur des squelettes, tant à Vilnius qu'à Paris et à Vienne, Bojanus parvient à démontrer l'existence de deux espèces distinctes, qui sont désignées depuis par les zoologistes du monde entier par les noms de *Bos primigenius bojanus* (aurochs) et de *Bison priscus bojanus* (bison d'Europe).

À l'université durant ces années-là, la montée du patriotisme polonais et l'opposition anti-tsariste s'intensifient. Suite à deux siècles d'union entre la Pologne et la Lituanie, l'aristo-

Son Anatomie des tortues
fait encore autorité
deux siècles après
sa publication

cratie et l'élite locales sont très polonaises à Vilnius. Cette situation isole quelque peu les professeurs d'origine étrangère. Quand Napoléon I^{er} entre à Vilnius en juin 1812 et qu'il est chaleureusement accueilli par le recteur Jan Sniadecki et un grand nombre d'étudiants qui souhaitent s'enrôler dans la Grande Armée, Bojanus part pour un temps à Saint-Pétersbourg. La ferveur révolutionnaire et nationaliste de ces journées à Vilnius ressemble trop, pour Bojanus, à ce qu'il a déjà vécu en Alsace dans les années 1789-1793, avec des conséquences qu'il devine tragiques. La suite des événements lui donnera raison, avec les énormes pertes en vies humaines de l'aventure napoléonienne en Russie.

La renommée scientifique de Bojanus fut telle qu'il est revendiqué encore de nos jours par les milieux académiques des nations que son destin croisa. Ainsi, il est considéré comme allemand par le *Deutsches Biographisches Archiv*, comme polonais par le *Polskie Archiwum Biograficzne*, comme lituanien par la *Tarybu Lietuvos Enciklopedija* et comme alsacien par le *Nouveau Dictionnaire Biographique d'Alsace*... Cent



Une des cours de l'université de Vilnius, dont les bâtiments sont restés inchangés.

ROGER VOLLET

soixante-quinze ans après sa mort, il faut cependant reconnaître qu'il est aujourd'hui totalement méconnu du grand public en Alsace, comme malheureusement de nombreux grands hommes qui ont fait la réputation de notre région à l'étranger.

Philippe Edel est directeur de l'information à la Chambre de commerce de Strasbourg. Président-fondateur de l'association Alsace-Lituanie, il est aussi membre du comité-directeur de l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger.

LES CAHIERS LITUANIENS,
UNE REVUE CULTURELLE ÉDITÉE EN ALSACE

Depuis deux ans paraît chaque automne à Strasbourg la seule revue de langue française entièrement consacrée à la Lituanie. Édités par l'association Alsace-Lituanie avec le soutien de la Fondation Robert-Schuman de Paris, *Les Cahiers Lituanien*s visent à mieux faire connaître ce pays balte au public français, notamment par son histoire, sa culture, sa langue et sa littérature. Chaque numéro publie par ailleurs la traduction inédite en français d'une nouvelle d'un grand écrivain lituanien.

www.cahiers-lituanien.org

Maurice MOSZBERGER
Théodore RIEGER
Léon DAUL

**Dictionnaire historique
des rues de Strasbourg**

432 pages, 19 x 26 cm,
cartonné, dos rond,
45 €

LE VERGER ÉDITEUR

Pour Noël, offrez une rue

- Histoire de toutes les rues, places, quais, ponts, impasses etc.
- Les immeubles intéressants, les monuments, les œuvres d'art
- Un découpage en quartiers avec introduction historique
- Près de 300 photographies couleur, cartes et plans
- Près de 900 notices biographiques sur les personnes dont les rues portent le nom ou ayant œuvré pour la Ville

En vente chez votre libraire

LE VERGER ÉDITEUR 20, rue du Verger 67400 Illkirch/France